

DIMANCHE 2 FÉVRIER 2014
Présentation du Seigneur au Temple (A)



PREMIÈRE LECTURE

Livre de Malachie (3, 1-4)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que j'envoie mon Messager pour qu'il prépare le chemin devant moi ; et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez. Le messager de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient, dit le Seigneur de l'univers. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ? Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs. Il s'installera pour fondre et purifier. Il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent : ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice. Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois.

DEUXIÈME LECTURE

Lettre aux Hébreux (2, 14-18)

Puisque les hommes ont tous une nature de chair et de sang, Jésus a voulu partager cette condition humaine : ainsi, par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le démon, et il a rendu libres ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves. Car ceux qu'il vient aider, ce ne sont pas les anges, ce sont les fils d'Abraham. Il lui fallait donc devenir en tout semblable à ses frères, pour être, dans leurs relations avec Dieu, un grand prêtre miséricordieux et digne de confiance, capable d'enlever les péchés du peuple. Ayant souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, il peut porter secours à ceux qui subissent l'épreuve.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 22-32)

Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi présenter en offrande le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Poussé par l'Esprit, Syméon vint au Temple. Les parents y entraient avec l'enfant Jésus pour accomplir les rites de la Loi qui le concernaient. Syméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple. »

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disait de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. — Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. — Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre. » Il y avait là une femme qui était prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Demeurée veuve après sept ans de mariage, elle avait atteint l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. S'approchant d'eux à ce moment, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

HOMÉLIE

Fête du Christ Lumière!

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1 ^{ère} LECTURE	Livre de Malachie 3, 1-4
2 ^{ème} LECTURE	Lettre aux Hébreux 2, 14-18
ÉVANGILE	Selon saint Luc 2, 22-40

En préparant l'homélie cette semaine, j'ai lu 2 interprétations : une qui est pleine de bon sens et qui donne un sens à la fête d'aujourd'hui, c'est le texte d'un prêtre français : Léon Paillot qui nourrit le lecteur. L'autre, beaucoup plus décevant, est un texte qu'on retrouve à la fin du Prions en Église de cette semaine, celui de Lise Hudon-Bonin qui infantilise son lecteur. Il faut le rappeler sans cesse, les évangiles ont été écrits après Pâques, dans la foi des premières communautés chrétiennes, et ils sont des relectures croyantes d'événements reconstitués à la lumière de Pâques. Ce qui signifie que les récits n'ont pas la prétention de nous raconter ce qui s'est réellement passé; ces récits veulent nous dire quelque chose de la foi chrétienne de la fin du 1^{er} siècle jusqu'à aujourd'hui, en 2014.

Quand Lise Hudon-Bonin dit, par rapport à l'évangile d'aujourd'hui : « **Ses parents (les parents de Jésus) devaient être étonnés et émerveillés d'apprendre que leur Jésus était investi d'une mission si particulière! On imagine que leur cœur a chaviré en entendant ce qui l'attendait** », ça veut dire que madame Hudon-Bonin n'a pas compris que ce récit fait partie des évangiles de l'enfance de Luc et qu'ils ne sont pas matériels et historiques; c'est une façon d'infantiliser les lecteurs qui lisent son commentaire.

Il est vrai que la tradition juive voulait que tout premier-né de sexe masculin soit présenté au Temple comme rite d'initiation juive; la Loi de Moïse l'exigeait. Et lorsqu'il s'agissait d'une famille pauvre, les parents offraient au Seigneur, en sacrifice, un couple de tourterelles ou deux petites colombes, au lieu de bœufs ou de brebis réservés aux familles riches. Cependant, en situant l'événement de la présentation de Jésus au Temple, dans le cadre de cette tradition juive, saint Luc veut nous dire quelque chose de ce Jésus devenu Christ et Seigneur à Pâques... Et c'est là le sens de son évangile! L'événement historique, s'il a eu lieu, personne ne sait comment il s'est déroulé, et ce n'est pas important de le savoir. C'est tout! Alors, que doit-on retenir de l'évangile d'aujourd'hui? Quelle Parole de Dieu peut surgir aujourd'hui, à la lecture de cet évangile?

- 1. Le Christ Lumière :** Que se passe-t-il au Temple de Jérusalem, au moment où on présente l'enfant Jésus? Il y a un vieillard qui s'appelle Syméon; il représente donc l'Ancienne Alliance, l'Ancien Testament, Israël. De plus, ce vieillard est un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, c'est-à-dire le Messie de Dieu, selon les prophètes de l'Exil, et l'Esprit Saint était sur lui (Lc 2,25). Pour saint Luc, nous avons là tout ce qu'il nous faut pour passer de l'Ancienne Alliance à la Nouvelle Alliance, de l'Ancien Testament au Nouveau Testament, et c'est un vieillard, un homme juste et religieux, habité par l'Esprit Saint qui nous fera faire ce passage.

Ce vieillard, Syméon reconnaît déjà que cet enfant est le Seigneur, le Messie, le Sauveur, le Christ de Pâques. L'Ancienne Alliance est terminée : « *Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole* » (Lc 2,29). Le salut est déjà manifesté, non pas à un peuple en particulier, mais à tous les peuples; le salut est universel : « *Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples* » (Lc 2,30-31). C'est la lumière annoncée par le prophète Isaïe qu'on entendait au soir de Noël : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre une lumière a resplendi* » (Is 9,1). Aujourd'hui, saint Luc parle de la lumière comme une lumière universelle : « *Lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple* » (Lc 2,32).

Mais pourquoi cette fête aujourd'hui? Nous sommes à 40 jours de Noël; c'est la Chandeleur, la moitié de l'hiver. Vous savez que la marmotte voit son ombre ou pas, il reste encore 6 semaines à l'hiver... et c'est comme ça à chaque année. Avant d'être une fête chrétienne, la fête d'aujourd'hui, un peu comme la fête de Noël était une fête païenne. Dans l'empire romain, on célébrait, au beau milieu de l'hiver, pour signifier que la lumière grandit de jour en jour depuis le solstice d'hiver, le dieu Faunus et la lumière renaissante. Pendant ces festivités, les gens parcouraient les rues avec des chandelles. En l'an 472, le pape Gélase en fit une fête chrétienne, pour rappeler que le Christ né à Noël est la lumière des nations, et les chandelles que l'on porte nous rappelle notre baptême chrétien qui nous fait devenir lumière comme le Christ.

Le prêtre français Léon Paillot écrit : « **On avait annoncé à Noël que Dieu s'est fait homme. Le vieux Syméon nous dit pourquoi Dieu s'est fait homme** ». Il sera signe de division dans le monde et même dans l'Église : « *Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : Vois, ton fils, qui est là, provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée* » (Lc 2,34-35a). La division ne concerne pas seulement les Juifs et les Païens, mais aussi tous ceux et celles qui refusent de reconnaître le Christ de Pâques. Et Marie, dans l'évangile de Luc, n'est pas la femme, mère de Jésus; c'est l'Église, la fille de Sion, la Jérusalem nouvelle, le peuple de la Nouvelle Alliance, les chrétiens que nous sommes. Donc, la division se fait dans le monde et dans l'Église. Encore aujourd'hui, nous sommes divisés entre chrétiens et même entre catholiques.

- 2. Le féminisme lucanien :** Déjà, au tout début de l'évangile de saint Luc, nous avons un aperçu du féminisme lucanien. Que vient faire

cette vieille femme, Anne, dans l'évangile d'aujourd'hui, puisqu'on avait déjà ce vieillard, Syméon, pour donner le sens à l'évangile de Luc? Cette femme nous dit quelque chose de Luc : Cette femme est prophète (Lc 2,36), ce qui n'était pas régulier à l'époque de l'Ancien Testament, ni même du Nouveau Testament. Cette femme, restée veuve, après avoir atteint l'âge de 84 ans, ne s'écartait pas du Temple (Lc 2,37b), ce qui signifie qu'elle représente l'Israélite parfaite. De plus, saint Luc dit qu'elle participe au culte, nuit et jour, par des jeûnes et des prières (Lc 2,37c); c'est très féministe, car les femmes n'avaient pas le droit de participer au culte durant la nuit. Pour saint Luc, la femme occupe les mêmes fonctions que l'homme.

Pour nous aujourd'hui qui relisons ce récit, peut-on se laisser surprendre par le récit de Luc? Comme le dit bien Léon Paillot : « **Je lisais, il y a une dizaine de jours, une réflexion du pape François qui disait : Dieu n'est pas un Dieu des habitudes; c'est un Dieu des surprises. Et il ajoutait : La Parole de Dieu est vivante, elle vient et elle dit ce qu'elle veut dire, et non pas ce que j'attends qu'elle dise ou ce que j'espère qu'elle va dire. C'est une parole libre, qui est surprise et nouveauté** ». Si Dieu fait toujours du neuf, pour nous qui relisons ce récit aujourd'hui, quelle nouveauté veut-il nous dire? C'est à chacun et chacune de nous de le découvrir...

Une chose est certaine : comme le dit bien Paillot, le rite de la présentation d'un enfant mâle au Temple où le prêtre avait le rôle primordial, dans l'évangile d'aujourd'hui, n'est qu'un prétexte pour nous faire comprendre autre chose : « **Les parents qui offraient leur enfant étaient tournés vers le passé : l'obligation de satisfaire à un rite ancestral. Les vieillards, eux, ouvrent l'avenir. Plus question de rites ni de prêtres : s'ouvrent des perspectives nouvelles. Mais ces perspectives ne peuvent être appréciées que dans la foi, car la conclusion du récit est surprenante : on retourne à Nazareth, et tout se poursuit dans l'humilité d'une vie tout ordinaire. Décidément, les signes que fait celui qui a été présenté comme la lumière des nations sont bien discrets et vraiment peu spectaculaires. Surprenants! Il en est de même aujourd'hui encore** ».

Raymond Gravel, prêtre
Diocèse de Joliette

**Ce dimanche, je présiderai deux messes (9h30 et 11h00)
à l'église St-Joachim, 10221 boul. Laurier, (angle des Blés d'Or)
Laplace (Terrebonne).**

Soyez les bienvenus !